

LIRE EN PAGE

- 2 — HYPOTHESE SUR LES CONSEQUENCES DE LA RADIO-ACTIVITE
par André CHATILLON.
- 3 — " AFFINITES NUMERIQUES " par René PRADEL.
- A PROPOS DES MYSTERIEUX OBJETS CELESTES par Yves DUPONT-FOURNIEUX
- 4 — RELATIONS ENTRE L'ACTIVITE SOLAIRE ET QUELQUES PHENOMENES SOLAIRES (Suite et Fin) par J. CARON et R. VEILLITH
- 6 — VICTOIRE DU VEGETABRISME ! par R. VEILLITH.

LUMIERES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N.F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

APPRENTIS-SORCIERS !

« Nous voulons ignorer que, pour survivre, il faut nous comporter, non pas suivant notre fantaisie, mais de la manière exigée par la structure des choses et de nous-mêmes. C'est dans cette erreur que l'humanité civilisée s'enfonce depuis plusieurs siècles ».

Docteur A. CARREL (Réflexions sur la conduite de la vie).

L'homme, dans son fol orgueil de parfaire en quelque sorte la création, de l'améliorer pourrait-on dire, en vient à modifier dangereusement un équilibre multimillénaire. Il rêve de recréer son Paradis perdu, mais s'y prend bien mal. Ces derniers temps, nous avons, au fil de nos lectures diverses, réuni un nombre significatif de faits mettant en évidence de tels actes, dont la monstruosité et le machiavélisme dépassent souvent l'entendement.

L'homme agi tel un apprenti-sorcier, sans se soucier des conséquences lointaines catastrophiques qu'il déclanchera. Ainsi, la frénésie du déboisement vaut maintenant à de nombreux pays de subir d'une façon presque chronique des inondations. Tout se tient dans la Nature, et la modification de tel ou tel élément a toujours des conséquences qu'il convient auparavant d'évaluer avant d'agir inconsidérément. Mais trop d'intérêts divers sont souvent en jeu, intérêts presque toujours en opposition avec celui de la race humaine considérée dans son ensemble. Car enfin, c'est bien notre mode de civilisation qui doit être adapté à l'homme, et non l'homme au fol mode de vie qui nous est dévolu, et qui ne peut conduire qu'à l'anéantissement de l'être humain au lieu de sa promotion.

Mais venons-en aux faits relevés au cours de nos lectures ; nous ne pouvons malheureusement en citer que quelques-uns, la place nous faisant défaut :

1 — L'explosion atomique souterraine de Carlsbad a entraîné l'émission de poussières radio-actives à l'air libre : On s'attendait que l'explosion d'une bombe d'une puissance de 5 kilotonnes à 365 mètres de profondeur, dans un dôme de sel, ne produise aucun effet à la surface du sol et il avait même été précisé

qu'au site où étaient installés les observateurs à 7 kilomètres du « point zéro », on ne ressentirait aucune secousse.

En fait tous les spécialistes présents ont ressenti un choc violent trois secondes après la mise à feu de la bombe et à proximité un effondrement de roches se produisit. L'onde de choc, d'autre part, avait déjà entraîné l'explosion d'une charge d'explosif chimique disposée à 3 kilomètres du « point zéro » et que l'on devait employer ultérieurement à des études séismiques. Enfin un nuage, constitué d'un mélange de vapeur et de poussières radioactives, s'élevait du sol et, poussé par le vent, se dirigeait, à 20 km à l'heure, vers la route reliant le site d'expériences à la ville de Carlsbad »... (Le Monde).

2 — En Chine, la destruction des moineaux cause des difficultés imprévues : il y a quelques années ordre avait été donné de détruire tous les animaux nuisibles ; parmi lesquels des moineaux, mouches, rats, moustiques. Les oiseaux ne peuvent survivre plus d'une trentaine d'heures sans dormir, et refusent de se poser dans un lieu bruyant étant très sensibles. La population fut donc invitée à se livrer, pendant 48 heures à un horrible tintamarre, en utilisant des objets de métal, casseroles, etc. C'est par millions que les moineaux moururent. Leur crime ? On leur reprochait de manger trop de semences dans les champs, et de réduire les futures récoltes. Deux ans après, le gouvernement a déclarer qu'il y avait eu maladie et que les moineaux étaient de nouveau désirables ; les agriculteurs se sont plaints de l'impressionnante multiplication des insectes nuisibles qui ne sont plus détruits par les moineaux !

3 — Pollution : un seul pétrolier, de 30.000 tonnes de jauge, rejette à la mer, par voyage effectué environ 300 tonnes de pétrole. Trois millions de tonnes de pétrole, au moins, sont ainsi rejetées chaque année, dans la Méditerranée ou l'Océan Atlantique. (Revue Path. Gen. Juin 60, 920).

4 — Maladie des missiles : dans les bases aériennes pour fusées, les médecins qui veillent sur la santé des pilotes et des expérimentateurs craignent beaucoup moins les conséquences d'explosions, d'ailleurs assez rares, que les micro-ondes engendrées par ces engins. Il apparaît qu'elles ont une action très nocive sur tous les organismes et qu'il devient nécessaire d'en protéger les techniciens. Encore une rançon inattendue du Progrès (Revue « A Table » Août 1961).

(suite page 7)

SI VOUS N'ETES PAS ABONNE A NOTRE REVUE, et que vous désirez la connaître davantage avant de prendre une décision relative à un abonnement, nous pouvons, sur simple demande, vous faire parvenir 4 NUMÉROS RECENTS GRATUITS, sans aucun engagement de votre part.

Grâce à la progression enregistrée ces derniers mois, LUMIERES DANS LA NUIT paraît désormais 1 mois sur 2, imprimée avec un texte beaucoup plus abondant, et 1 mois sur 2 ronéotypé.

HYPOTHÈSE SUR LES CONSÉQUENCES DE LA RADIO-ACTIVITÉ

par André CHATILLON

Les folles expérimentations humaines avec l'atome vont-elles conduire à l'extinction de toute vie sur notre planète ? Y a-t-il encore une porte de sortie et un espoir ? Notre collaborateur suisse, Monsieur André CHATILLON, traite de cela ci-dessous et émet une hypothèse qu'il serait souhaitable de voir se réaliser.

Par le terme « radio-activité », nous entendons, dans cet article, parler des conséquences des expériences nucléaires et plus spécialement de l'augmentation du taux de rayons gamma provoquée par ces expériences.

Nos connaissances scientifiques sont encore fort limitées dans le domaine des divers rayons émis soit par des corps naturellement radio-actifs, soit par ceux qui le deviennent artificiellement (isotopes traités dans des réacteurs, etc.). Nous savons que les rayons alpha et bêta ont une pénétration assez limitée qu'il est relativement facile de freiner. Par contre, il n'en va pas de même des rayons gamma qui sont très pénétrants et ont, par surcroit, une durée très longue, outre leur pouvoir cumulatif. De plus, il est reconnu par la majorité des savants atomistes que les rayons gamma provoquent des mutations dans les différents règnes, mutations qui sont toujours au désavantage de l'espèce touchée.

La situation actuelle dans le monde est la suivante : nous avons dépassé — et nous continuons à aggraver cet état par chaque nouvelle expérience — la limite inoffensive du rayonnement gamma. Autrement dit, nous sommes déjà environnés d'une radio-activité nocive dont les effets les plus visibles sont une augmentation constante des diverses formes de cancer. En outre, les générations nées entre 1954 et aujourd'hui subissent des lésions plus ou moins repérables et qui, probablement, ne se déclareront sous forme de maladies graves que plus tard, à l'âge mûr ou dans la vieillesse. Ainsi donc, le mal est fait. Nous ne pouvons plus le réparer. Nous sommes obligés d'admettre les mutations encore peu spectaculaires parce que peu visibles dans la masse que nous côtoyons chacun journalement. Outre la forme cancéreuse, nous assisterons à des dégénérescences de la race humaine, comme des autres règnes de la Nature. Ces dégénérescences existent au Japon dans nombre d'individus nés depuis Hiroshima. Aux U.S.A., on cache soigneusement au public les « accidents » survenus au personnel des grandes centrales expérimentales... et à leur progéniture. On cache également — quand on le peut — le nombre réel de cancéreux dont les hôpitaux regorgent. Le nombre de leucémies tant chez des adultes que chez des jeunes augmentent chaque jour. Les statistiques donnent aux professionnels une idée assez exacte de cette situation. Le profane est informé par la grande presse dans la mesure où cette information justifie ou exige le sacrifice de millions de dollars ou de francs investis dans des recherches de laboratoires aussi

vaines que dangereuses. En effet, pourquoi chercher un remède à un mal que, par ailleurs, on développe systématiquement en admettant l'expérimentation atomique, même dite pacifique ? Les rayons gamma ne sont pas les seuls agents provoquant ou favorisant le cancer. Toute notre vie soi-disant civilisée contribue à faire de nous des terrains nettement cancéreux. Nous y prenons peine. Toutefois, l'augmentation continue de la radio-activité accroît encore cette tendance et nous promet un ugirable avenir.

Si la science connaît à peu près l'action des trois rayons indiqués ci-dessus, grâce aux appareils de mesure qu'elle a mis au point, rien ne nous prouve qu'il n'existe pas toute une gamme de radiations, encore inconnues, mais dangereuses pour l'équilibre biologique des espèces vivantes radiations qui sont libérées dans les expériences elles-mêmes, mais aussi dans la destruction des déchets atomiques et indirectement, par les isotopes radio-actifs.

Nous ne pouvons donc néanmoins le danger qui plane sur la terre toute entière. Intensifier la propagande contre l'expérimentation ne sert plus à rien. Il ne suffit pas de crier que nous voulons ou ne voulons pas des essais atomiques. Nous ne sommes pas qualifiés pour être écoutés. La masse populaire, même soutenue par une importante contingence de savants, n'arrive plus à influencer ceux qui ont intérêt à ces essais. Et, ne l'oublions pas, si le prestige national est parfois en cause, il y a avant tout la masse importante de capitaux investis dans cette vaste affaire que représente, sur le plan économique, l'utilisation de l'énergie atomique, pour la paix ou pour la guerre. Encore pourrait-on ajouter que l'effet psychologique du danger atomique sur la masse, permet l'armement à outrance dans les pays qui se croient visés par tel ou tel groupe idéologique d'Est ou d'Ouest. Rappelons, à titre de simple exemple, que les USA sont en train de limiter les dangers du chômage, en favorisant la création sur une vaste échelle d'abris contre les radiations et contre les effets secondaires des bombardements futurs. C'est dire jusqu'où va l'hypocrisie de gouvernements incapables de maîtriser les découvertes de leurs savants, ou de trouver un remède honnête aux problèmes sociaux.

Placés devant une situation grave, pouvons-nous garder un certain espoir une certaine foi en l'avenir ?

A mon sens, l'alternative est la suivante : ou les mutations provoqueront la lente extinction des formes vivantes telles que nous les connaissons actuellement ; ou les êtres vivants s'adapteront à ces mutations en se transformant soit physiquement, soit mentalement, ou tous les deux. Dans le cas d'une extinction de l'humanité, nous n'avons plus à nous préoccuper, regrettant seulement peut-être de n'être pas venus au monde un siècle plus tôt.

Mais si une adaptation lente, progressive, aux modifications du milieu provoquées par la radio-activité, est possible, voire même voulue, notre tâche devient intéressante. Et là, nous entrons en pleine hypothèse.

La Nature nous montre fréquemment l'adaptation au milieu de certaines espèces végétales ou animales. Le cas est courant de modification d'organes, d'aspects extérieurs, d'alimentation, de réactions psychologiques dans le domaine de l'habitation, du nid, du terrier. Placé dans des conditions de vie totalement différentes de celles qui lui sont propres, un animal, dans un temps voulu, transformera son mode de vie... ou mourra.

Les changements apportés dans la structure des plantes et des animaux par des rayonnements radio-actifs inattendus, provoqueront, à n'en pas douter, de mêmes changements chez l'homme. De là, une conception nouvelle de la vie, conception premièrement mentale, si nous voulons que notre corps physique suive le rythme. Qui nous dit, en effet, que l'expérimentation atomique que nous condamnons aujourd'hui pour ses réels dangers, n'est pas un moyen énergique de nous obliger à adapter notre être physique et mental à une conception générale de la vie tout à fait nouvelle tout à fait inédite ?

L'énergie dégagée par un réacteur sous forme de chaleur est une sorte de sublimation de l'uranium, pour prendre simplement ce corps. C'est une forme grandiose d'alchimie, de transmutation qui, d'un simple minéral, nous donne une puissance incalculable (car nous n'avons pas tout calculé dans la désintégration) d'une qualité très différente de l'élément de départ.

Cette sublimation, si nous l'adaptons au corps physique, nous pourrons soit le purifier, le rendre plus subtile... ou, par contre le détruire, comme nous le voyons par les maladies cancéreuses. Mais si nous prenons acte, avec notre esprit, d'une sublimation des formes de la Nature, sublimation dont l'homme de science, l'atomiste, est l'agent inconscient, alors pourrons-nous peut-être transmuter sur les deux plans physique et mental, le rythme de la vie modifié par les nouvelles radiations.

Je crois sincèrement que le seul remède dont dispose l'humanité est dans le mental. Il est facile de constater combien nous modifions notre état physique suivant le niveau de notre mental. Subissant physiquement une dépression mentale améliorant un état de santé physique précaire par un mental joyeux, nous agissons en bien ou en mal sur notre corps. Dès lors, il ne paraît pas déraisonnable de penser qu'en présence d'une modification électronique cellulaire de notre corps physique, nous parvenions à l'adapter, par une aide mentale appropriée, aux nouvelles conditions d'existence dues aux mutations généralisées.

Mais qu'elle attitude mentale adopter ? Nous en revenons toujours à la conception uniciste des formes et de la prétendue matière. L'homme pour qui cette conception fait règle est déjà dans la ligne mentale qui lui permettra de suivre sans peine toute transformation des conditions de vie sur la planète. Tandis qu'aujourd'hui, l'homme dans la grande majorité des cas, n'est pas adapté mentalement au principe d'une Vie-Une, d'un Dieu-Une source permanente de tout ce qui existe. Il y a

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vie, l'évolution de la forme.
L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).
La réincarnation
La science
La politique

La religion
Les arts
Le spiritualisme

FRANCO : 5.10 NF

LES AFFINITÉS NUMÉRIQUES

par René PRADEL

Au N° 41, Monsieur René LEBEC a montré l'affinité surprenante entre Pi, rapport cercle-diamètre, et Phi, dit Nombre d'or.

Or, dans le même temps, mon grand ami Fernand PRUNIER, signalait au Cercle de Physique Alexandre Dufour, les curieuses relations qu'il a découvert entre trois nombres clés, issus de régions mathématiques pourtant bien différentes.

Je crois donc utile de rapprocher les travaux de MM. R. LEBEC et F. PRUNIER qui sont éminemment maîtres orfèvres en la matière.

Ces nombres clés sont :

$\pi = 3,1415926\dots$

e (base des logarithmes népériens) =
 $2,7182818\dots$

f (constante d'Euler) = $0,0005772156\dots$

Et les curieuses relations qui paraissent les relier :

1) $\pi - e + f = 1 + E_1$ avec $E_1 = 0,000526$

2) $e \cdot f = \pi/2 + E_2$ avec $E_2 = 0,00175$

De quoi en déduire d'autres, par exemple :

3) $e + f = \sqrt{1 + \pi^2} + E_3$ avec $E_3 = -0,0014$, etc., etc.

La question est de savoir si ces relations sont seulement des coïncidences bizarres, ou s'il y a quelque propriété théorique importante derrière elles.

Les avis jusqu'à présent diffèrent. Poser le problème, bien sûr, n'est pas le résoudre. Mais encore faut-il qu'il soit posé afin qu'il ne demeure pas insoumis.

Aussi je vous demande instamment, amis lecteurs...

... donc chez lui rupture d'équilibre entre son mental tenu en esclavage par l'atavisme religieux et moral, et les conditions de vie physique qui l'entourent et dont il est tributaire.

Je reste convaincu de la valeur primordiale d'un esprit clair, élargi sur le plan des idées, acquis à une notion uniciste de la vie et de la divinité. Un tel esprit ne doit pas craindre de se trouver dans un corps physique soumis aux mutations radio-actives. Il y a bien des chances pour qu'il s'adapte aux nouvelles conditions, sans connaître la déchéance d'une maladie mortelle comme le cancer ou toute autre forme de destruction cellulaire encore inconnue.

Cette hypothèse repose sur le fait que si la vie humaine n'a plus de valeur que celle de n'importe quelle autre créature sur notre globe, elle n'en a pas moins. Si d'autres créatures peuvent s'adapter à un mode de vie différent, il n'y a aucune raison qu'il n'en soit pas de même pour l'homme. Enfin, si nous admettons une puissance directrice de la Vie, cette puissance est aussi capable d'empêcher l'expérimentation atomique que la provoquer.

Dans l'alternative dont j'ai parlé plus haut, j'ai choisi pour terminer celle qui est la plus positive, c'est-à-dire qui admet la continuation de l'existence des formes vivantes, sous certaines conditions esquissées dans cet article. Il y a l'autre dont il ne semble pas opportun de s'inquiéter puisqu'elle nous conduit à la fin de notre présente civilisation, ce qui ne saurait nous aider à garder un bon moral. Espérer béatement un mieux suivant le canon de nos conceptions occidentales moyennes ne peut conduire à rien. Mais reviser ces dernières, les élargir, les rendre universelle unicistes, sans limitations sectaires d'aucune sorte, nous offre l'espoir de collaborer avec le monde de demain, quelle qu'en soit la structure.

a) Si quelqu'un connaît déjà ces remarques ?

b) Si quelqu'un leur accorde un sens véritable, comment pense-t-il le démontrer ?

c) Et surtout, comment interpréter la première. (1) ?

Pour ma part, j'aimerais connaître quels moyens furent utilisés pour déterminer Pi avec un maximum de précision ?...

Je pense qu'il doit être possible, afin de trancher le litige Pi, de parfaire encore cette précision, par des procédés électroniques.

Par exemple à l'aide d'un balayage simultané, du diamètre et du pourtour, s'inscrivant sur un film, de telle sorte que l'écart entre diamètre et circonference croisse avec le déroulement du film permettant ainsi une appréciation fine et précise de Pi.

Je pense aussi qu'il ne doit pas être impossible, aux fervents des mathématiques, d'extraire Pi à partir d'une étude géométrique.

Cette conviction s'appuie sur les deux figures suivantes :

Sur la première, l'arc A B (1/8 du cercle) peut être assimilé à une chute, comme on le dit pour l'orbite des planètes.

Ce qui est fort curieux aussi. Le calcul montre que cet arc A B est, à fort peu de chose près, l'équivalent de la chute d'un corps primitivement lancé de A en C, c'est-à-dire que la force centripète tendrait à faire choir vers le centre.

L'arc A B est donc une « résultante » de la distance A C qu'aurait parcouru le mobile, sans force cen-

tripète ; et de la chute C B.

Géométriquement, cette chute C B est facile à connaître, puisqu'elle est le côté du petit carré d'angle.

En sorte qu'on peut déterminer « l'accélération » de cette chute fictive, ou « Constante de courbure de tout cercle parfait ».

Ainsi doit-on parvenir, je suppose, à calculer la longueur exacte d'un arc de cercle parfait ; et partant, celle d'un cercle entier. Puis d'en extraire Pi, en divisant ce cercle par son diamètre, lequel n'est autre que le côté du grand Carré de construction.

Le but étant d'obtenir la longueur de circonference, sans aucunement recourir à Pi.

La précision serait ici, fonction des décimales données à la racine carrée de 2, qui est la clé essentielle d'un tel calcul. Clé qui est peut-être aussi la cause première de ces affinités constatées, puisqu'elle entre en ligne de compte dans cette chute fictive qui construit un cercle.

La deuxième figure confirme encore combien le cercle peut être tributaire du Carré.

Avant le côté du Carré inscrit, on peut construire le triangle équilatéral A B C. Ensuite, si on élève la pointe A jusqu'en A', la charnière C fera descendre B en B', tandis que ladite charnière décrira un arc de cercle parfait.

En poursuivant le mouvement, A parviendra sur D : C sur E ; et B sur F. Et on pourra continuer encore : B ira alors vers G et A vers E, tandis que la charnière tracerai la partie droite du cercle.

Peut-être est-ce la aussi, un moyen de pouvoir calculer la circonference sans le secours de Pi, ce qui permet de le vérifier après.

Je cite ces exemples à toutes fins utiles, et en souhaitant qu'ils apportent quelques idées de base, à ceux que ces questions passionnent.

LANGUES INTERNATIONALES

Plusieurs de celles-ci nous étant signalées, et notre tâche actuelle ne nous permettant pas leur examen approfondi, nous les indiquons à nos lecteurs à toutes fins utiles :

1) IDO : la plus logique, la plus régulière et la plus facile de toutes les langues. Pour renseignements, s'adresser au Secrétariat de la Société Idiste Française, à Fourquevaux (Haute-Garonne).

2) INTERLINGUA : (1951), langue auxiliaire utilisée dans ONZE congrès internationaux de médecine et employée par une TRENTEAINE de revues scientifiques et médicales de rayonnement mondial. Compréhensibilité quasi immédiate et étude très facile. S'adresser à M. ROUX J., 36, rue des Trois-Coinneaux à Niort (Deux-Sèvres) en joignant un timbre.

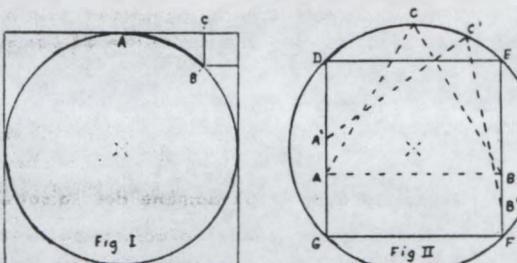
3) STEPHONIE : est un langage interplanétaire mémoratif, mathématique, et de simplicité séduisante. Brochure : 2 NF - C.C.P. Lyon 52387 - P. Gignondan à Pizançon (Drôme).

René PRADEL

LA FICTION DE L'ATTRACTION TERRESTRE ET LUNAIRE

2 NF

AB OVO DES MAREES
(gratuit)



A PROPOS DES MYSTERIEUX OBJETS CELESTES

En ce qui concerne votre article sur les UFOS dans le numéro 41, une idée m'est venue à l'esprit. Je vous la communique pour ce qu'elle vaut.

Il y a quelques années, je lisais que les UFOS volent souvent dans une direction NE-SO, surtout, semble-t-il lorsqu'il s'agit de vols très rapides. Je m'étais souvent demandé pourquoi à l'époque, mais en vain. Or, les satellites américains nous ont appris récemment que la terre est entourée de ceintures de radiations fort dangereuses, sauf aux pôles. Par conséquent, des visiteurs célestes qui, sans vouloir croiser au-dessus de nos continents, voudraient néanmoins traverser rapidement notre atmosphère, arriveraient nécessairement par un pôle pour ressortir par l'autre, et cela en ligne droite, sans s'occuper du champ magnétique terrestre. Mais, en raison de la rotation de la terre d'est en est, cette ligne droite ne serait pas sur un méridien, elle serait nécessairement une diagonale NE-SO.

Si le vol est très rapide elle serait même une diagonale NNE-SSO. Quant aux autres UFOS, ceux qui vont dans toutes les directions ils s'attardent simplement pour explorer nos continents à loisir. Mais eux aussi arrivent et repartent par les pôles en raison de la présence des ceintures radioactives.

Yves DUPONT-FOURNIEUX.

RELATIONS ENTRE L'ACTIVITÉ SOLAIRE ET

(suite et fin)

par J. CARON et R. VEILLITH,

Voici la fin du document que le CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE a jugé utile de déposer dans les Archives Originales de son Service de Documentation, sous le N° 300. Les éléments précédents de cette étude ont été publiés dans notre numéro 42 de décembre 1961. Il est plein d'intérêt de constater à quel point la vie de notre planète est suspendue à celle du Soleil, ce que l'on oublie volontiers.

b) Météorologie :

La courbe de variation des températures moyennes annuelles de Bordeaux-Floirac se comporte de façon extrêmement capricieuse en regard des courbes de l'activité solaire. Il est difficile de relever à son actif quelque correspondance suivie, soit avec la courbe des nombres de Wolf, soit avec celle des latitudes héliographiques. Les principaux maxima de 1893, 1928 et 1937 coïncident avec les maxima de l'activité générale (nombres de Wolf); ceux de 1899, 1911, 1921 et 1943 coïncident au contraire avec la présence des foyers aux abords de l'équateur solaire; enfin, le maximum isolé de 1945 tombe à une époque de minimum dans l'activité générale et de retour des foyers aux hautes latitudes.

Les résultats d'une telle confrontation s'avèrent nettement négatifs.

On peut au contraire faire quelques consta-

tations intéressantes si l'on examine la courbe traduisant la variation des hauteurs annuelles de pluie à Bordeaux-Floirac. Les maxima principaux de 1886, 1910, 1919, 1930, 1932, 1941, coïncident avec des époques de présence des foyers solaires aux basses latitudes, tandis que les seuls maxima de 1882, 1927 et 1937 coïncident avec des époques de maxima dans l'activité générale (nombres de Wolf). Scul le maximum de pluie de 1915 apparaît isolé.

Les résultats de ces derniers rapprochements sont loin d'être négatifs. Le pourcentage de coïncidence en faveur d'une relation entre les hauteurs maxima de pluie et la présence des foyers aux basses latitudes serait de 60 %. Signalons qu'une relation entre la fréquence des taches et le volume des précipitations exclusivement diurnes a été mise récemment (1947) en évidence par l'Observatoire de Collurania — Italie (5).

II. CYCLE ANNUEL :

Les courbes qui illustrent cette 2^e partie de notre étude accusent toutes un parallélisme vraiment trop évident avec la sinusoïde exprimant le balancement apparent du plan équatorial solaire pour que ne surgisse spontanément l'idée de l'existence d'un lien étroit entre ces deux catégories de courbes.

Toutes présentes 2 maxima, en mars et en septembre, et 2 minima, en juin et en décembre.

A. Désaccord avec le phénomène des saisons.

Mais de fait que ces maxima coïncident avec les époques des équinoxes et les minima avec celles des solstices, est-on en droit de conclure à l'existence d'une relation entre le balancement des saisons et les variations en cause ? Une idée de ce genre doit être rejetée. Il est en effet difficile d'attribuer aux fluctuations des saisons, qui n'intéressent les hémisphères terrestres que l'un après l'autre au cours d'une année, des variations magnétiques qui embrassent le globe entier, et qui s'observent avec une intensité certes différente, mais simultanément sur tous les points de la Terre.

La forme même des courbes nous fournit, d'ailleurs, une indication précieuse en ce sens. Comme chacun sait, les effets saisonniers sont liés aux variations de la hauteur solaire dans l'un et l'autre hémisphère. S'il existait donc quelque relation entre ces variations de la hauteur du Soleil et les manifestations magnétiques que nous mettons en jeu, les courbes magnétiques se rapportant par exemple à des stations de l'hémisphère boréal devraient présenter un maximum ou un minimum lors du solstice de Juin, époque de la hauteur maxima du Soleil sur l'horizon des stations considérées, et un minimum ou un maximum lors du solstice de Décembre, époque de la hauteur minima; et les courbes magnétiques concernant des stations australes devraient nous offrir une forme inverse de celle des précédentes.

Or, qu'observons-nous ? -- Qu'elles intéressent une station boréale (fig. 2 courbe V: Lerwick, latitude + 60° 8') ou australe (fig. 2, courbe VI :

Amberley, latitude — 43° 10') ou un grand nombre de stations diversement réparties sur notre globe (fig. 2, courbe IV : caractère C), les courbes nous présentent invariablement et de façon identique, un maximum en mars et septembre, et un minimum en juin et décembre. En trahissant ainsi un tel accord entre le balancement des saisons et les variations magnétiques qu'elles représentent, elles mettent en parfaite évidence l'indépendance de celles-ci par rapport à celui-là.

B. Relation avec le balancement équatorial du Soleil.

Ce serait donc, en définitive, dans la variation que subit au cours de l'année la position des foyers solaires par rapport à la Terre, qu'il faudrait chercher la cause véritable des variations magnétiques dont nous faisons état. Le parallélisme qui existe entre la sinusoïde du balancement équatorial solaire et les courbes témoins confirmerait l'étroite dépendance de ces 2 séries de phénomènes.

Le mécanisme d'une telle relation se démontre aisément :

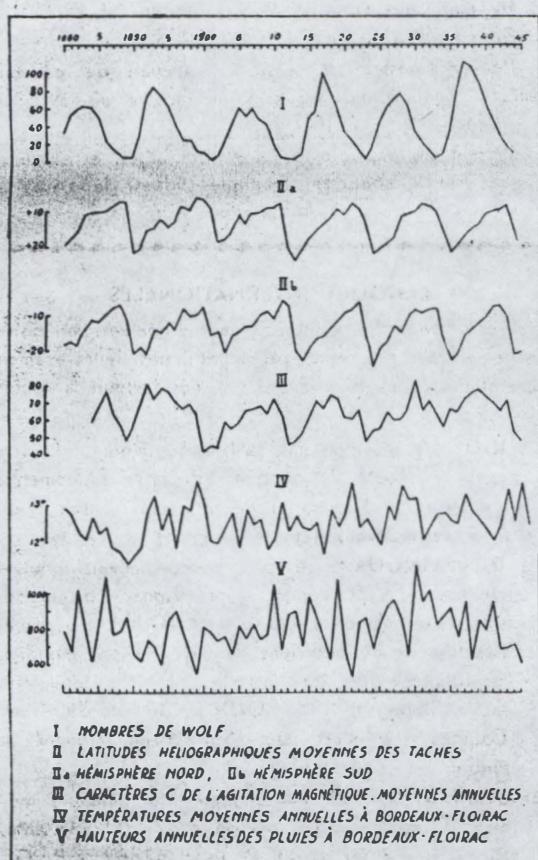
On sait que les taches et les flocculi ne se rencontrent pas sur toute la surface du Soleil. On les observe dans une zone relativement restreinte, qui s'étend entre 10° et 30° de latitude héliographique dans chaque hémisphère. Ces deux zones sont appelées zones royales. Il existe ainsi de part et d'autre de l'équateur une région d'environ 20° héliographiques de largeur, presque constamment dépourvue de foyers, et qu'on pourrait appeler « zone morte ».

Aux époques où coïncident l'axe Soleil-Terre OT₀ et le plan équatorial solaire OE, les zones dites royales N et S de chaque hémisphère sont alors absolument équidistantes de la droite OT₀. Cet axe rencontre la surface solaire au centre de la zone dite morte. De ce fait, l'influence vers la Terre de cette zone est nulle, et celle des zones royales, réduite au minimum.

Il en va tout autrement en mars et septembre. Un déséquilibre se produit alors au profit de l'un ou de l'autre hémisphère solaire : au profit de l'hémisphère Nord en septembre, à celui de l'hémisphère Sud en mars.

L'inclinaison de l'axe Soleil-Terre sur le plan équatorial solaire atteignant son élévation maxima, il arrive que l'axe se rapproche considérablement de la zone royale de l'hémisphère en quelque sorte avantage. Pour tous les foyers de la zone en question, les distances au plan de l'équateur solaire apparent du moment sont réduites de 7° 15'. Un nombre relativement élevé de taches et de flocculi se trouvent alors présents, sinon dans ce plan même, du moins dans son très proche voisinage, c'est-à-dire en définitive dans les conditions optimales pour exercer une influence en direction de la Terre.

Par contre-coup, les foyers de l'hémisphère solaire opposé voient au contraire s'accroître de 7° 15' leurs distances à ce même plan équatorial apparent. Mais, six mois plus tard, la situation étant inversée, le balancement de l'axe Soleil-Terre les amène, à leur tour, dans le champ d'une



H.-P. WILKINS

LES MYSTÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS

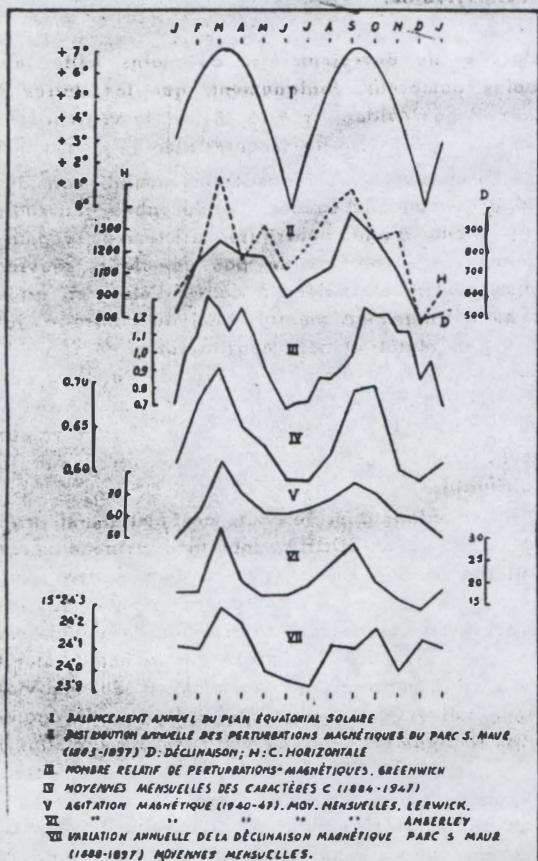
FRANCO : 9,90 NF

QUELQUES PHÉNOMÈNES TERRESTRES

de la Société Astronomique de France

action également optima vers la Terre.

Ainsi donc, de l'inclinaison maxima de l'axe Soleil-Terre par rapport au plan équatorial solaire résultent les deux maxima de mars et septembre; de leur coïncidence, les deux minima de juin et décembre.



C. Loi du Cosinus — Etendue du champ d'activité.

L'existence d'une relation de cause à effet entre la variation annuelle de la position des foyers solaires par rapport à la Terre et celle des phénomènes magnétiques que nous prenons ici en considération est indéniable.

Nous serions conduits à des conclusions tout à fait opposées si nous faisions intervenir la loi du cosinus, autrement dit, si nous supposions l'intensité du rayonnement de ces foyers vers la Terre, proportionnelle au cosinus de l'inclinaison de leur normale sur l'axe Soleil-Terre.

Expliquons-nous, et pour cela, considérons les positions se trouvant le long du méridien central du Soleil.

Dans le cas qui nous occupe, chacune des zones royales Nord et Sud est réduite à un point; ce point exprime la position moyenne de tous les foyers que cette zone renferme à l'époque considérée. L'angle que font avec l'équateur solaire

AVEZ-VOUS LU :

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES

d'Aimé MICHEL

Tout au long des pages, l'auteur nous dévoile sa sensationnelle découverte qui a couvert les yeux à de nombreux scientifiques.

Un ouvrage capital sur cette importante question !

FRANCO : 19,35 NF

OE (voir fig.) les normales OS et ON en passant par les points N et S en question est traduit par la latitude héliographique γ de ces points. Quand

l'axe Soleil-Terre OT vient coïncider avec l'équateur OE, les deux zones royales non seulement sont pratiquement équidistantes de l'axe OT et de latitudes pratiquement identiques, mais encore se trouvent dans des conditions de rayonnement vers la Terre également identiques.

Si nous supposons alors pour chacune d'elles une activité égale à l'unité, cette activité en direction de la Terre doit être en vertu de la loi du cosinus, proportionnelle au cosinus de l'angle que fait la normale OS ou ON avec l'axe Soleil-Terre OT; l'angle étant ici la latitude γ , l'activité de cette zone s'exprime ainsi.

$$A = \cos \gamma$$

et, la latitude étant pratiquement identique dans les deux zones, on a, pour la somme de leurs deux activités vers la Terre :

$$A_1 + A_2 = 2 \cos \gamma \quad [I]$$

Nous avons vu que cette situation correspondait aux époques de juin et de décembre.

Mais le balancement de l'équateur solaire intervenant, l'activité relative à la Terre de chacune de ces deux zones varie différemment. Si i représente l'inclinaison de l'équateur solaire sur l'axe Soleil-Terre, on a, pour l'activité de l'une des zones :

$$A_1 = \cos (\gamma - i)$$

et pour l'activité de l'autre :

$$A_2 = \cos (\gamma + i)$$

et la somme des deux activités devient :

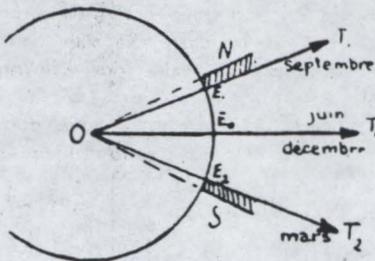
$$A_1 + A_2 = 2 \cos \gamma \cos i \quad [II]$$

Cette situation, si nous faisons $i = 7^\circ 15'$, se rapporte aux époques de mars et de septembre.

L'expression [II] diffère de la précédente [I]. En effet, l'on a ceci :

$$\cos i < 1$$

et donc : $2 \cos \gamma > 2 \cos \gamma \cos i$.



La loi du cosinus nous donne deux maxima d'activité en juin et en décembre, et deux minima en mars et en septembre. Or nous savons que ces faits sont inverses de ceux que nous révèle l'examen de nos courbes.

La loi du cosinus se trouverait ici en défaut; ou plutôt les circonstances semblent montrer qu'elle n'a pas à intervenir dans le cas d'espèce.

On est porté à croire qu'il conviendrait d'ad-

N.B. - Dans cet article la lettre grecque lambda a été remplacée par gamma.

mettre l'éventualité d'un rayonnement à partir des foyers suivant un cône dont l'angle au sommet serait faiblement ouvert. Une présomption en faveur de cette hypothèse résiderait dans le fait qu'il existe des foyers à différentes profondeurs dans l'atmosphère solaire et que ces foyers sont environnés de vapeurs suffisamment denses pour absorber toutes les radiations émises latéralement.

D. Localisation du champ d'activité possible.

Des indications venant d'ailleurs conduiraient, selon nous, à des conclusions de même sens que les précédentes : le champ d'activité des foyers solaires serait, en effet, fortement restreint. Mais ces dernières conclusions ne seraient pas seulement qualitatives.

L'examen de la courbe III de la fig. 1^e représentative de la variation de l'agitation magnétique (caractères C) de 1884 à 1945 nous permet de constater que tous les maxima de l'agitation coïncident avec la présence des taches solaires & des latitudes comprises entre 15° et 10° ; aucun maximum ne se montre en dehors de cet intervalle nettement défini. La position de l'une et l'autre de ces zones royales étant parfaitement déterminée par les latitudes moyennes héliographiques, on peut conclure de ce qui précède que la marge de la zone d'activité possible en direction de la Terre se situerait entre 8° (15° — 7°) et 3° (10° — 7°) environ de distance de l'axe Soleil-Terre, si nous tenons compte des conditions particulièrément optimales de mars et de septembre.

Le cône d'activité aurait ainsi un angle au sommet compris entre 6° et 16° et, conséquemment, le champ solaire d'activité optima serait limité, autour du centre apparent par une circonference dont le rayon n'excéderait pas 8° environ.

Ce ne serait donc qu'après avoir pénétré à l'intérieur de cette zone que les foyers, en l'occurrence les taches, seraient en mesure d'exercer une influence maxima en direction de la Terre.

Dans un autre ordre d'idées, nous signalerons qu'au cours d'une étude faite récemment à l'Observatoire de Physique Cosmique de l'Ebre (Espagne), M. J. M. Princep a été conduit à attribuer un rayon d'action beaucoup plus large (40° environ) autour du centre apparent du disque solaire, aux éruptions chromosphériques en relation avec les perturbations magnétiques et telluriques en forme de crochets (6).

CONCLUSION

En confrontant, comme nous l'avons fait, nos diverses courbes magnétiques et solaires, il nous a été aisément de mettre en évidence un certain nombre de faits dont la constatation impose des conclusions.

Ces faits ont rapport avec l'existence d'une corrélation entre la position des foyers actifs sur le Soleil et les manifestations de certains phénomènes terrestres.

Afin de pouvoir déceler l'existence d'une relation de ce genre nous avons utilisé deux procédés différents, inspirés tous deux, ainsi que nous le disons dans notre introduction, de la méthode statistique, et chargés tout particulièrement d'exprimer les variations de position des foyers solaires par rapport à la Terre, l'un, sur une période étendue, l'autre dans le cycle restreint d'une année.

(Suite page 8)

ERRÉGISTRES VÉGÉTOIRE DU

par R. VEILLITH

« Ce qui est frappant, c'est que malgré que les végétariens ne constituent pas même le millième des jeunes athlètes, ils soient aussi nombreux aux places d'honneur, alors que si leur valeur était égale à celle des autres, il y aurait moins d'une chance sur mille pour qu'ils figurent au palmarès. Leurs lauriers sont plus de dix fois plus nombreux qu'ils ne devraient être, toutes choses étant égales d'ailleurs ».

J. DE MARQUETTE,

Docteur des Universités de Paris (Sorbonne) et de Pennsylvanie.

Dans des numéros antérieurs, nous avons déjà donné un certain nombre de preuves retentissantes, généralement ignorées, méconnues, démontrant de façon préemptoire la supériorité indiscutable, incontestable, d'une alimentation naturelle, végétarienne rationnelle, sur celle du commun des mortels de notre civilisation. Reparlons en un peu avant d'aller plus loin et de fournir de nouvelles preuves écrasantes.

Souvenons-nous notamment de l'importante étude de l'ingénieur J. DALEMONT, auteur de : « Enquêtes sur le végétarisme » ! sur 38 monastères sur lesquels a porté une partie de sa vaste et scrupuleuse enquête (concernant des périodes de 20 à 75 ans), 21 ont une alimentation lacto-végétarienne, et 17 l'alimentation carnée approchant celle de la presque totalité des Français. Or, c'est précisément dans tous les monastères qui n'appliquent pas le végétarisme que les statistiques des maladies montrent avec éloquence tout l'irrationnel d'une telle alimentation. Un fait brutal comme celui-ci, disons-nous alors, devrait à lui seul ouvrir les yeux de chacun sur les possibilités qu'offre le végétarisme bien compris pour le redressement de l'état de santé.

Nous avons signalé également les enquêtes d'un dentiste américain, le Docteur W. A. PRICE : ses travaux, à l'origine, portaient sur les relations entre l'alimentation et la résistance des sujets à la carie dentaire ; il les étendit entre la nourriture et la structure du squelette, notamment celle des maxillaires et de la face. L'auteur a procédé à de très nombreuses observations, et nous avons déjà donné les statistiques en résultant : c'est un faisceau de preuves flagrantes en faveur d'une alimentation naturelle, excluant pour les aliments qu'ils soient raffinés, dénaturés, frielatés, sophistiqués, conservés par la chimie, et cultivés sur un sol traité de façon irrationnelle et antinaturelle ; cette vaste enquête a porté sur : les Eskimos de l'Alaska, les Indiens du Grand Nord, la côte du Pacifique Nord des U.S.A., l'île de Vancouver, la Polynésie, l'Afrique orientale équatoriale, le Soudan, l'Australie, les îles Hébrides, l'Ecosse, les Suisses du Loetschental, ainsi que les hôpitaux de Brantford, d'Ontario, et le Mohawk Institute (école professionnelle pour garçons et filles d'Indiens modernisés).

Nous avons consacré aussi des articles sur cette question à la lumière d'autres faits ; nous avons mis en évidence qu'en se basant sur l'anatomie et la physiologie comparées, il est indéniable que l'homme n'est pas un carnivore, ni

J. DALEMONT

ENQUÊTES SUR LE VÉGÉTARISME

FRANCO : 4.50 NF

un omnivore. En considérant les trois aspects suivants de la constitution des êtres : denture, estomac, intestin, nous constatons que les êtres carnivores ont des incisives petites de longues canines (crocs), des molaires aiguës et tranchantes en lames de ciseaux, que leur estomac est constitué par une petite poche avec suc gastrique très acide, et que l'intestin est court, d'une longueur de 4 à 5 fois seulement la longueur du corps. Les herbivores eux, ont de grandes incisives, de petites canines et de larges molaires plates ; leur estomac (panse) est une énorme poche ; leur intestin mesure environ 25 fois la longueur de leur corps. Enfin, le frugivore et le granivore ont des incisives moyennes, des canines courtes, des molaires de taille moyenne qui sont mamelonnées ; leur estomac est une poche dont le suc est d'une acidité modérée ; quant à l'intestin il est environ 10 à 12 fois la longueur du corps. Quant au seul animal omnivore, l'ours, il a une mâchoire différente de la notre, par ses molaires de deux modèles : plates comme celles des frugivores, et aiguës et tranchantes comme celles des carnivores. Remarquons aussi que l'homme a une mâchoire mobile latéralement, lui permettant de meuler graines et céréales, ce que ne peuvent faire les animaux carnivores ; d'autre part, ces derniers (comme le chien par exemple) ne peuvent transpirer par la peau, étant démunis de glandes sudoripares, doivent rejeter la vapeur d'eau par leurs muqueuses (c'est pour cela que le chien tire la langue et halète facilement lorsqu'il a chaud). Et l'on comprend aisément d'après ces considérations, comme le disait le grand naturaliste CUVIER dans ses « Leçons d'Anatomie comparée », que « l'anatomie nous enseigne qu'en toute chose, l'homme ressemble aux animaux frugivores et en rien aux animaux carnivores... ». Ce n'est qu'en déguisant la chair morte rendue plus tendre par des préparatifs culinaires qu'elle est susceptible d'être mastiquée et digérée par l'homme chez qui, de la sorte, la vue des viandes crues et saignantes n'excite pas l'horreur et le dégoût ».

Notre mode d'alimentation n'a donc aucun fondement sérieux ; il nous a tout simplement été légué par la « civilisation », le « progrès », et pour tout dire, par la fantaisie de l'être humain sans cesse enclin à tout dénaturer et à tout compliquer à plaisir.

**

Nous mettons maintenant en lumière des faits, trop souvent méconnus, qui PROUVENT QUE TOUT AU LONG DE L'HISTOIRE, LE VÉGÉTARISME, DONT L'ORIGINE SE PERD DANS LA NUIT DES TEMPS, A REMPORTÉ UNE GRANDE VICTOIRE, SILENCIEUSE, IGNOREE. Reportons-nous aux deux phrases de J. MARQUETTE citées en exergue de cet article ; eh bien, il faut savoir que ce qui est valable pour les exploits sportifs, l'est aussi dans les domaines intellectuel, spirituel. En effet, s'il n'y a pas un être sur mille qui soit végétarien, pourquoi tant de végétariens aux places d'honneur dans les domaines intellectuel et spirituel,

alors qu'ils devraient être au moins mille fois moins nombreux, logiquement, que les autres ? N'est-il pas évident, que là encore, le végétarisme donne une supériorité incontestable !

Mais expliquons-nous : un nombre considérable de sages, d'éminents philosophes, d'ascètes ont vécus d'une nourriture strictement végétarienne, et il ne semble pas que leurs œuvres puissent être assimilées à celles d'êtres en proie à un dérangement mental, bien au contraire. Jugeons-en plutôt, et nous constaterons que ce mode d'alimentation a donné au cours de l'histoire une pléiade d'hommes illustres, d'initiés, de penseurs, de poètes, dont personne ne peut nier la valeur et la grande lucidité intellectuelle ainsi que la spiritualité.

Remontons donc le cours de l'histoire et arrêtons-nous au BOUDDHA, dont la doctrine d'amour fraternel, universel, de non-violence se perpétue encore de nos jours ; chacun sait en effet que les bouddhistes ne doivent ni manger de viande, ni absorber d'alcool. BOUDDHA, dans son profond désir de libération des hommes et de non-violence universelle voulait que celle-ci soit également la règle de conduite vis à vis des animaux : « Le disciple du BOUDDHA ne détruira volontairement la vie d'aucun être, pas même un ver ou une fourmi », (Mahāvagga). Et puisque nous sommes aux Indes, n'oubliions pas que bien d'autres poètes et philosophes végétariens ont laissé des œuvres telles que les Véadas, les Upanishads, la Bhagavad-Gîtâ, etc... Au Thibet, mentionnons le poète MILAREPA. En Perse, citons l'illustre ZORROASTRE ; sa devise était : « Soyez de ceux qui font avancer le monde et qui l'améliorent » ; il était le pro-agoniste d'une alimentation composée de fruits, légumes et céréales. XENOPHON, dans la « Cyropédie », nous dit que le roi CYRUS était végétarien.

En Grèce, nous pouvons signaler une pléiade de penseurs, poètes, hommes illustres, fervents adeptes de ce mode d'alimentation ; citons tout d'abord PYTHAGORE dont OVIDE (végétarien lui aussi) cite dans ses « Métamorphoses », les lignes suivantes : « Cessez mortels, cessez de vous servir de mets abominables ; les campagnes vous présentent d'abondantes moissons ; les arbres sont chargés des plus beaux fruits, et les vignes portent des raisins pour votre usage. Vous avez des légumes d'un goût agréable, parmi lesquels il s'en trouve d'excellents quand ils sont cuits. Le lait et le miel ne vous sont point interdits ; enfin la terre vous prodigue ses richesses et vous fournit des aliments de toute espèce, sans qu'il soit besoin pour vous nourrir, d'avoir recours au meurtre et au carnage... Quel crime horrible de faire entrer dans nos entrailles celles des êtres animés, d'engraissier notre corps de leur substance et de leur sang ! Faut-il qu'au milieu de tant de biens que la terre, la meilleure de toutes les mères, prodigue aux hommes avec tant de profusion, ils aient encore recours au meurtre pour se nourrir, à la manière des Cyclopes, et qu'ils ne puissent assouvir leur faim qu'en égor-

VÉGÉTARISME !

geant des animaux ? ».

Et à propos des Cyclopes qui consommaient beaucoup de chair animale, signalons que ceux-ci étaient des êtres violents, et brutaux, alors que les Lotophages (c'est Homère qui nous le dit) étaient de caractère paisible doux, et se nourrissaient de fruits, ce qui est une nouvelle confirmation de l'influence bénéfique sur le caractère (comparons en effet les mœurs brutaux des animaux qui se nourrissent de chair avec ceux qui n'en consomment pas...) Toujours en Grèce citons comme végétariens notoires : HOMÈRE, HESIOD, ORPHEE, PLATON, SOCRATE, PLUTARQUE, DIOGENE, EMPEDOCLE, EPICURE, DEMOCRITE, ZENON, EURIPIDE, APOLONIUS DE TYANE, JAMBLIQUE, et nous en oublisons hélas.

Traversons l'Adriatique, et nous trouverons à Rome de grands hommes partisans convaincus de ce mode d'alimentation : SENEQUE, MARC-AURELE, PLINE L'ANCIEN, PORPHYRE, CINCINNATUS, et l'empereur JULIEN; n'omettons pas VIRGILE, OVIDE, HORACE et SOCION qui ont laissé des écrits louant les vertus du végétarisme; nous ne pouvons résister de citer SOCION, résumant bien, en peu de lignes le rôle néfaste de la chair animale : « Une fois la pratique du meurtre alimentaire devenue habituelle, dit-il, pour la satisfaction de l'appétit, la brutalité passera en même temps dans nos mœurs. De plus, il ajoute que cette variété d'alimentation n'étant pas naturelle à l'homme, est par suite nuisible à sa santé. Et quand même je vous prive de la chair, dit-il, je vous prive seulement de la nourriture des lions et des vautours. Frappé de tels arguments, moi aussi, j'ai quitté l'usage de la viande des ani-

maux, et, à la fin d'une année, mes nouvelles habitudes m'étaient devenues non seulement faciles mais délicieuses; et même il me semblait que mes capacités intellectuelles devenaient de plus en plus actives ».

Le docteur BONNEJOY, dans son ouvrage « Le Végétarisme et le régime végétarien rationnel », nous apprend, en remontant le cours de l'histoire que, BACON, illustre philosophe et chercheur, était également un végétarien fervent; il disait : « Si vous étiez convaincus qu'en donnant de la viande à vos enfants, vous leur communiquiez tous les vices, vous arrêteriez cette main malfaite-sante, et vous aimeriez mieux qu'elle se desséchât, plutôt que de lui faire exécuter un tel acte ». Avec lui, il cite ABELARD, puis SAINT-MARTIN, SAINT-BENEDICT, SAINT-BERNARD, SAINT-THERÈSE, SAINTE CATHERINE DE SIENNE, SAINT-DOMINIQUE, SAINT YVES DE KERMARTIN, puis plus près de nous NEWTON, GASSENDI, deux savants qui furent des ennemis de la nécrophagie. Ensuite BOSSUET, dont nous reproduisons quelques lignes de son « Discours sur l'Histoire Universelle » : « Avant le temps du déluge, la nourriture que les hommes prenaient, sans violence, dans les fruits qui tombaient d'eux-mêmes, était sans doute quelque reste de la première innocence... Maintenant, pour nous nourrir, il faut répandre du sang, malgré l'horreur qu'il nous cause naturellement, et tous les raffinements dont nous nous servons pour couvrir nos tables suffisent à peine à nous déguiser les cadavres qu'il nous faut manger pour nous assouvir ».

N'omettons pas non plus J. J. ROUSSEAU, DIDEROT et PASCAL. Puis FENELON et VOL-

TAIRE; ce dernier ne devenant ennemi de la chair animale qu'à la fin de sa vie; MICHELET, qui nous a laissé des lignes dans son ouvrage « La Femme », prouvant qu'il était un fervent partisan d'une alimentation excluant la chair animale : LORD BYRON, CUVIER, le compositeur Richard WAGNER, et enfin LAMARTINE, dont nous citerons quelques extraits de « La chute d'un ange » :

..Les hommes, pour apaiser leur faim,
N'ont pas assez des fruits que Dieu mit sous
[leur main.
Par un crime envers Dieu, dont frémît la
[nature.
Ils demandent au sang une autre nourriture,
Dans leur cité fangeuse, il coule par
[ruisseaux !
Les cadavres y sont étalés en monceaux.
Ils traînent par les pieds, des fleurs de la
[prairie.
L'innocente brebis, que leur main a nourrie.
Et sous l'œil de l'agneau, l'égorgéant sans
[remords.
Ils savourent ses chairs et vivent de sa mort...

Ainsi, nous terminons cette première partie de notre étude; sans doute avons-nous omis de citer tel ou tel illustre savant, penseur ou sage; mais ceci ne ferait que confirmer plus encore notre thèse de la supériorité manifeste que confère la mise en pratique d'un végétarisme rationnel dans les domaines intellectuel et spirituel. Nous allons voir maintenant que dans le domaine du sport le végétarisme a aussi remporté une victoire nette, mais ignorée.

(à suivre dans le N° 46)

NOS LIVRES SÉLECTIONNÉS.

Toute commande doit être accompagnée de son montant; les envois recommandés doivent être majorés de 0,60 par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance, à M. R. VEILLITH, « Les Pins », LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire), C.C.P. LYON 27-24-26.

« Objets volants non identifiés » :

1° MYSTERIEUX OBJETS CELESTES
Franco : 19,35 NF (Aimé Michel).

2° FACE AUX SOUCOUPES VOLANTES
Franco : 8,40 NF (Ruppelt).

Astronomie :

1° L'ASTRONOMIE NOUVELLE
Franco : 10,40 NF (P. Rousseau).

2° NOTRE AMIE LA LUNE
Franco : 6,15 NF (P. Rousseau).

3° LES MYSTÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS
Franco : 9,90 NF (H.P. Wilkins).

Alimentation rationnelle :

1° ENQUETES SUR LE VÉGÉTARISSME
Franco : 4,50 NF (J. Dalemont).

2° DEFENDS TA PEAU !
Franco : 10 NF (H.-Ch. Getfroy).

3° VIVRE SAIN

Franco : 7,80 NF (R. Dextreit).

4° DES HOUNZAS AUX YOGUIS
Franco : 5 NF (J. De Marquette).

Agriculture rationnelle :

2° FECONDITE DE LA TERRE
Franco : 8,40 NF (Dr E. Pfeiffer).

3° TRAITE ELEMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE
Franco : 4,20 NF (A. Châtillon).

(à suivre)

VIENT DE PARAITRE

LA GRANDE ÉPREUVE DU MONDE

par Yves DUPONT-FOURNIEUX

dont nous avons donné quelques brefs extraits inédits. Il s'agit d'une série de 5 Cahiers ronéotypés formant le second tome de « Les Derniers Jours des Derniers Temps ».

Le premier cahier ronéotypé vient d'être publié. Chaque cahier aura près de 50 pages format 21x27.

Prix Franco : 5 NF

On peut se le procurer chez Jean JONGEN à Eijsden en BELGIQUE 'C.C.P. 40.44.17 ou par notre intermédiaire.

APPRENTIS-SORCIERS ! (suite de la première page)

5 — Depuis 3 ans, l'oxyde de carbone a doublé dans la capitale. Le moteur d'une voiture de petite cylindrée (4 cv) lâche dans l'air ambiant six mètres cubes d'oxyde de carbone à l'heure. Celui d'une voiture de 11 cv en dégage 9 mètres cubes. La teneur en oxyde de carbone provenant des voitures, dans l'air des rues parisiennes, a augmenté de 50 % depuis trois ans. (France Soir 19-5-61).

6 — Accidents thérapeutiques : les dangers de la thérapie ajoutent enfin un chapitre nouveau, paradoxal, et qui semble en pleine expansion, à la médecine contemporaine. Il ne s'agit pas des accidents de surdosage, mais des effets imprévisibles d'un traitement. Ils sont souvent trop éloignés, et l'acte thérapeutique ou médical initial trop modeste, pour que le lien causal soit

facilement établi. Pourtant de telles relations on permis, par exemple, de rapporter de nombreuses colites à l'ingestion épisodique d'antibiotiques (pastilles de thyrothrycine, ou seulement dentifrice), ou de soupçonner le danger qu'il y a à multiplier inconsidérément les examens radiologiques. (Paru dans Médecine Praticienne, N° 207, et « Vivre en Harmonie », Nov. 61).

Encore une fois, la véritable clé de ce problème de « l'homme apprenti-sorcier » se trouve en nous, en notre conscience éclairée par la connaissance des véritables Lois de la Vie. Les violer, c'est courrir à de nouvelles catastrophes, avec toute l'ampleur que leur confèrent les dernières acquisitions scientifiques ; s'y conformer, c'est construire un monde nouveau véritablement à la mesure de l'homme.

RELATIONS ENTRE L'ACTIVITÉ SOLAIRE ET QUELQUES PHÉNOMÈNES TERRESTRES

(Suite de la page 5)

Les résultats issus d'un seul de ces procédés eussent suffi à établir des conclusions acceptables. Mais jugeant que cela était autrement précieux, nous avons tenu à nous constituer, non pas une, mais au moins deux séries, deux « lignes de faits ». En effet, les directions de ces « lignes de faits » pouvaient, en raison de leur convergence ou de leur divergence, confirmer ou infirmer les conclusions auxquelles chacune d'elles nous auraient préalablement conduit. Or, comme on l'a vu, l'examen des résultats nous oblige à conclure dans le sens d'une convergence.

Nous résumerons brièvement les quelques conséquences, intéressantes, auxquelles nous sommes parvenus :

1°) Il existe une relation très nette entre la position des groupes de taches solaires aux latitudes héliographiques comprises entre 10° et 15° (hémisphères Nord et Sud) et l'accroissement de l'agitation magnétique.

Toutefois, la loi du cosinus ne semble pas intervenir dans l'influence de cette catégorie de foyers en direction de la Terre; le champ individuel de l'activité des taches serait celui d'un cône peu ouvert (angle au sommet compris entre 6° et 16° environ).

RECONNAISSANCE

Notre profonde gratitude va à tous ceux qui, au cours de l'année 1961, ont contribué à la survie de « Lumières dans la Nuit » puis à sa progression nette. Les abonnements de soutien, dons, ont été autant d'efforts utiles au cours des mois où notre revue était menacée de disparition. Merci donc pour la sympathie agissante de tant de lecteurs qu'un idéal élevé anime et qui sentent comme nous, profondément, que « l'inévitable reste ne nous suffit pas » :

Mmes et Mles : ATELIER DE LA MARTINERIE PELAUD; BÖEHM, BERNARD, COLIN, DURIEUX; DUCLOUX, GREBER, GAZEL, GUERARD, HEBRECHT, LACHEZE; LIBERT-BONASTRE, MAIRE, MARTY, OLPHAND, LESIMPLE, SALICHON, THEVENIN, THILAND, VALLETON, VAILLARD, VARI-NOT.

MM. ANDRE, BERNIER, BOUCHET, BIROT, BUCHET, BOCQUILLON, COUTELLER, DE CHALONGE, CAIBAULT, CLERC, CHOISEL, CALLOT, DALARD, DEPRESLES, DULONDEL, DEGUETTE, DUHAMEL, DARRIGRAND, FORAIT, GOUT, GAR'CET, GUILLE, GENOT, GALY, GARREAU, GAY, HUBICHE, HARDY, HUSSON, HEBBRECHT, GIRON, JOUVE, JARLUT, JAUVIN, KRIER, LEBEC, LAMOTHE, MARTIN, MOREAU, MAIRE, MOULIN, MAURAS, MIETTE, MARTY, MOREAUX, MARIN, OLPHAND, PANNETIER, PERDRIAL, PORTAT, PERNEE, PASQUIER, POUQUET, QUERAN, ROUSSEAU, RIBOULET, ROUX, SABARTHEZ, SELLIER, SAINT-POL, TELES DE OLIVEIRA, VERMOREL, VIX, PRADEL, SALMON.

MERCI à tous ceux qui nous transmettent régulièrement des rapports d'observations concernant les « MYSTERIEUX OBJETS CELESTES », recueillis soit directement après enquête, soit dans la presse ; ne négliger aucun détail ; cela peut parfois conduire à des conclusions importantes. A ce sujet nous pensons pouvoir annoncer une découverte scientifique importante, fruit de longs travaux d'un chercheur, mais cela demandera encore un certain temps.

La zone d'activité optimale des taches en direction de la Terre serait limitée, autour du centre apparent du Soleil, par un rayon d'environ 8°.

2°) Il existe une proportion de 60 % de coïncidences entre la position des taches solaires aux basses latitudes héliographiques et les hauteurs maximales annuelles de pluie à Bordeaux-Floirac.

Il n'existe aucun lien entre, d'une part la fréquence des taches, leur position sur le Soleil, et d'autre part la température moyenne annuelle à Bordeaux-Floirac.

3°) La variation annuelle de l'agitation magnétique et la variation annuelle de la déclinaison du champ magnétique terrestre sont étroitement liées à la variation annuelle, par rapport à la Terre de la position des foyers solaires du fait du balancement du plan équatorial solaire de part et d'autre de l'axe Soleil-Terre.

Avant de clore cet exposé, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Madame d'Azambuja, de l'Observatoire de Meudon, au R. P. A. Romana, Directeur de l'Observatoire de Physique Cosmique de l'Ebre (Espagne), à M. le Professeur Waldemeier, Directeur de l'Observatoire de Zurich, à M. Selzer, de l'Institut de Physique du Globe de Paris, à M. le Professeur Fleming, de la Carnegie Institution, à M. Gramont, de l'Observatoire de Bordeaux-Floirac, pour la communication qu'ils nous ont bienveillamment faite, d'une documentation précieuse entre toutes.

BIBLIOGRAPHIE

1. - E. MARCHAND, Simultanéité entre certains phénomènes solaires et les perturbations de magnétisme terrestre. C. R., Académie des Sciences de Paris, 10 janvier 1887.
2. - CIRERA et BAUCCELLS, Remarques sur le rapport entre l'activité solaire et les perturbations magnétiques. C. R. Académie des Sciences de Paris, 18 novembre 1907.
3. - H. MEMERY, Météorologie et phénomènes solaires. 1910.
4. - J. CARON, Essai d'un nouveau mode d'expression de l'activité solaire. Bulletin analytique du Centre National de la Recherche Scientifique. Vol. IX, 9-4258 17 novembre 1947. Urania. Julio-diciembre 1948.
5. - G. PEISINO, L'attività solare e le precipitazioni a Collurania. (Teremo) 1947.
6. - J. M. PRÍNCIPE, Las fulguraciones cremosféricas y sus efectos inmediatos sobre el campo magnético terrestre. Urania. Julio-diciembre 1947.

APPEL

Quel lecteur de notre Revue, parmi tous ceux qui sont membres de la Société Astronomique de France, pourrait nous procurer en prêt (Un mois seulement) les années suivantes de « L'Astronomie » : 1884, 1889, à 1907, et 1909 à 1932. Nous indiquer les années pouvant être prêtées. Celà concerne quelque chose de très intéressant et important dont nous ferons part ensuite à nos lecteurs. Retour des documents assuré au bout de 30 jours, en prenant soin. Ecrire au plus tôt à R. Veillith.

UNE BIOGRAPHIE DES PLUS DE 85 ANS

Quels sont parmi nos lecteurs, ceux qui pourraient rendre le service de signaler des personnes au passé digne d'être cité en exemple aux moins jeunes, pour leur activité socialement utile, ayant plus de 85 ans, et résidant autant que possible dans un périmètre de 100 km autour de Paris.

Ecrire à Monsieur Paul Jauzin à PUISEUX-EN-RETZ (Aisne), ou à la revue qui transmettra.

PETITES ANNONCES (gratuites)

APPEL POUR REBOISEMENT : Société coopérative mutualiste de reboisement (en formation) accepte concours financiers et main d'œuvre temporaire, même inexpérimentée, si intéressée dans placements à longue échéance ; région Cœuvres (Aisne). Ecrire (à votre choix) à la revue, qui transmettra, ou à Paul Jauzin, 48, rue St-Georges, Paris 9^e.

OBTENEZ HYGIENE ET SANTE avec le puissant et pur Extrait de Lavande. Boîte de 10 flacons : 20 NF. C.C.P. Lyon 52387 - P. Gigondan, producteur à Pizançon (Drôme).

PRUNEUX SAINS : nous sommes végétariens et amis de la Nature. Nous mettons tout notre soin à sécher nous-mêmes le plus sainement possible nos prunes d'Ente. Nous vendons nos savoureux pruneaux en caissettes de 2 kg, 3 kg, et 5 kg : 6 NF franco le kilo, aux amateurs de « vrais fruits secs », encore riches de soleil et de vitamines. Ecrire à M. et A. Letartre, Domaine de Cazes à Puy-l'Evêque (Lot). - C.C.P. Toulouse 1947-30

POUR VOS VACANCES : près Grasse, repos, climat idéal, air pur, mer, montagne, forêt de pins (altitude 300 mètres). LOCATIONS MEUBLEES (toute l'année) : eau, gaz, électricité, chauffage individuel.

PENSION VEGETARIENNE : ouverte pour Pâques, et de juin à septembre. Menus très soignés, variés et équilibrés (culture biologique sans engrains chimiques). Renseignements contre timbre. Ecrire à A. Mercier, à Opio (Alpes-Maritimes). Tél. n° 13.

LE COURRIER INTERPLANETAIRE . organe de l'Association Mondialiste Interplanétaire et de la Ligue Antiatomique Internationale de protection de la vie. Directeur : Alfred Nahon, à Ferney-Voltaire (Ain). Abonnement 20 numéros 10 NF — C.C.P. Paris 2076-59, Alfred Nahon.

L'ART DE SE BIEN CONNAITRE et d'apprécier très justement les autres : pour celà, il suffit de lire et d'appliquer l'enseignement des « TYPES PLANETAIRES » de B. Pâque. Que ce soit sur le plan instinctif, idéologique, affectif, physiologique, chaque type est magistralement étudié et dépouillé tant dans ses qualités, ses réactions, comportements, besoins de toutes sortes. C'est là un ouvrage qui élargira le domaine de votre observation personnelle que nous vous recommandons chaudement. Prix : 10 NF : Souscription à « Lumières dans la Nuit ».

CHERCHEURS MECONNUS

dont les travaux sérieux ont une base solide, et ne sortent pas du cadre de « Lumières dans la nuit », confiez-nous vos documents, études, articles, en vue d'une publication éventuelle dans notre revue non-conformiste, ouverte à toute vérité imposée par des faits bien souvent ignorés.

ABONNEMENTS

- 1 ABONNEMENT ANNUEL (11 NUMÉROS) : Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF.
 - 2 ABONNEMENT 6 NUMÉROS : Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF.
- ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins », LE CHAMBON-SUR-L'IGNON (Haute-Loire). C.C.P. 27-24-26 LYON.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprim'ux, Saint-Etienne
Dépot légal 1^{er} trimestre 1962